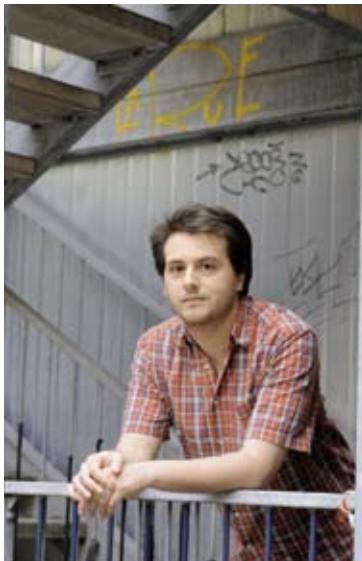


Rencontre avec Tristan Garcia

Tristan Garcia, professeur de philosophie, a publié 2 romans, un sur les années sida (*La meilleure part des hommes*) et un sur un singe qui parle (*Mémoires de la jungle*). Son dernier livre, *En l'absence de classement final*, est un recueil de 30 nouvelles sur le sport se passant dans des pays différents.

CATHERINE HÉLIE / GALLIMARD



Qu'est-ce qui a motivé cette écriture ?

Ce qui m'a toujours intéressé, c'est de trouver la chance des marginaux, des perdants aussi bien que des vainqueurs. C'est pourquoi je voulais écrire sur le sport. Par ailleurs, le sport est pour moi, depuis l'enfance, un moyen de connaissance du monde. Une bonne part de mes connaissances en géographie européenne provient de mes rêveries sur les noms d'équipes : le Gornik Zabrze, le Dnipro Dnipropetrovsk... Tout l'imaginaire de l'ancienne Europe de l'Est.

Mon idée était d'abord d'écrire un grand livre sur tous les sports : un texte pour chaque discipline existante, dans un pays différent. L'idée n'était pas très bonne, d'abord parce que le projet était un peu scolaire, ensuite parce que je n'avais pas de connaissances suffisantes sur bon nombre de sports – certaines catégories de voile olympiques (Windglider ou Lechner), par exemple. Parler de tout aurait été idiot.

Cependant, j'ai conservé la volonté de parler également de disciplines universelles comme le football et de sports locaux, comme le kourach ouzbek, ou le Marn-Grook aborigène. Abandonnant le désir d'exhaustivité, j'ai choisi trente textes courts, pour proposer un portrait de notre monde en forme de puzzle.

La première nouvelle met en scène un personnage qui fait une thèse de philosophie sur le sport et se trouve dans l'incapacité de la définir. Est-ce votre cas ?

Comme philosophe, j'ai toujours eu de l'intérêt pour les définitions. Or le sport, comme le jeu, est très difficile à définir. Classiquement, on demande un « trait nécessaire et suffisant » pour définir un concept. Dans le cas du sport, qu'est-ce que c'est ? L'effort physique ? Mais dans le tir à l'arc ou le curling, il s'agit de concentration plus que d'effort. La compétition ? Il y a des compétitions qui ne sont pas des sports : les concours de modélisme ou de cuisine...

On peut dire qu'il existe des « prototypes » de sport, évidents et naturels : courir, sauter, nager... Mais au fil de l'Histoire on ajoute des animaux (équitation) ou des machines (sports mécaniques), et tout se brouille. Par exemple, les enfants qui jouent au golf sur leur wii font-ils du sport ?

Il y a quelque chose de dérisoire à vouloir définir à tout prix ; c'est pourquoi je m'en moque dès la première nouvelle. Mais c'est fascinant aussi : le sport, on sait très bien ce que c'est quand on en fait, et puis dès qu'on y réfléchit de plus près, on ne sait plus trop.

Quel est le rapport entre sport et philosophie ?

Je connais les ouvrages de Paul Yonnet et ceux de Jean-Marie Brohm. C'est très intéressant, mais il me semble que ce dernier passe à côté de beaucoup de choses dans le sport professionnel, à force de le réduire à une manifestation aliénante du capitalisme contemporain. Pour autant, je n'ai pas une vision naïve du sport dans notre société. Mais j'essaie de retrouver dans chaque sportif un sujet, avec ses doutes et sa morale – même pris dans un système de valeurs qui le dépasse.

Vos personnages sont pour la plupart victimes d'un sport qui est devenu uniquement une marchandise et semble concentrer tout ce qu'il y a de pire dans la société. Vous poussez très loin les logiques absurdes dans laquelle les sportifs et sportives tombent. Ils et elles sont des marchandises. N'y a-t-il aucune lueur d'espoir pour changer ce sport là ?

Faire du sport, c'est bien accepter que son corps en acte soit mesuré et comparé à d'autres, donc qu'il soit comme un objet. Or dans le monde libéral qui est le nôtre, les objets ont tendance à être considérés comme des marchandises. Donc les corps entraînés des sportifs sont des objets de spéculation, exposés sur des marchés et monnayés.

Cependant le modèle du sport change vite : plus tôt au XX^e siècle, c'était l'armée ou le Parti. Il y a eu le sport corporatiste, associatif, et puis le sport militarisé. Ensuite, le modèle est devenu celui de l'entreprise et d'une économie concurrentielle. Et cela changera encore.

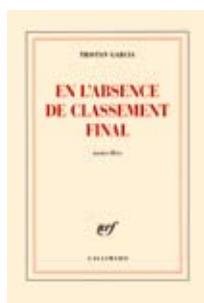
Avez-vous un autre projet d'écriture sur la question du sport ?

Une série télévisée consacrée à une ville française imaginaire, frappée par la crise et dont le club de Ligue 2 est le seul espoir.

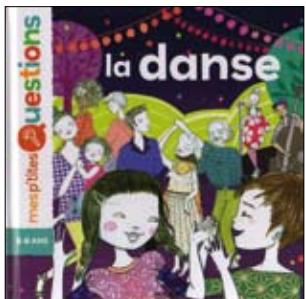
L'originalité du projet est de se concentrer sur les personnages féminins dans un univers masculin, voire machiste.

Mais je ne sais pas si le projet verra le jour, notamment parce qu'il est compliqué et cher de filmer le football. La série *Friday Night Lights* l'a réussi avec le football américain. Je la conseille fortement. ♦

Entretien réalisé par Bruno Cremonesi



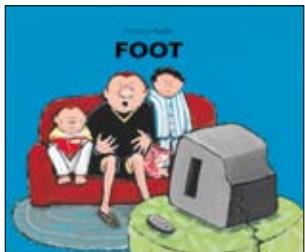
KIOSQU'ENFANTS



La danse, aux Éditions Milan Jeunesse, dans la collection Mes petites questions

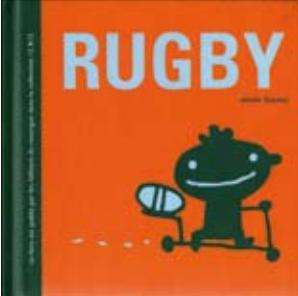
Un livre pour les 6-8 ans agrémenté de nombreuses illustrations couleurs. Ce n'est pas un incontournable de la littérature jeunesse mais le nombre de publications sur la danse n'est pas très important surtout pour les plus petits. L'auteur présente la danse en déconstruisant certaines idées toutes faites. Dommage qu'il se concentre un peu trop sur la danse classique et n'exploré pas assez les autres types de danse.

BRUNO CREMONESI



Foot, François Aubin, aux Éditions Écoles des loisirs

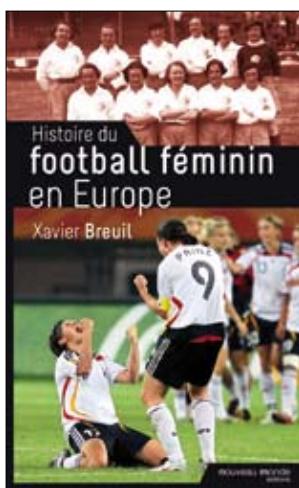
Ce soir c'est foot à la maison, papa est excité comme une puce et reprend à son ordinaire son cinéma. Mais ce soir là en s'énervant contre l'arbitre et en gesticulant devant la télé, il finit par tomber dedans et se retrouver sur le terrain. Très vite sa nouvelle position d'arbitre se retourne contre lui et les supporteurs sont très en colère contre lui. Nombre de familles se retrouvent dans cette petite histoire de football où le déroulement des matchs semble dépendre des spectateurs sur leur canapé... Traduction d'une passion humaine en quelques mots et images. BC



Rugby, Olivier Douzou, aux Éditions Le Rouergue

Un petit format sans doute pour parler aux petits enfants, sur les sports. L'auteur non sans humour et avec des illustrations enfantines, évoque la recherche de copains de jeu par un petit personnage. Les autres ont décidé de faire un autre sport... Sauf le plus gros. Cette vision alimente l'idée que pour jouer au rugby, il faudrait être gros et costaud, une entrée éloignée de la démarche des auteurs de contre pied qui n'ont cessé de nous démontrer que le rugby peut être joué par tous, sans forcement se percuter dès l'entrée dans le jeu... BC

KIOSQUE SPORT

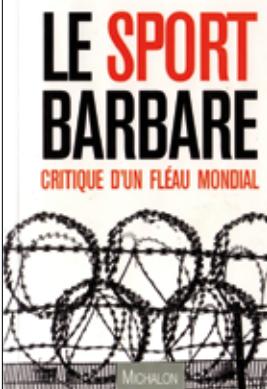


Histoire du football féminin en Europe, Xavier Breuil, Édition Nouveau Monde

Comment étudier le foot féminin sans interroger les effets de la masculinité du foot et sa dimension politique ? C'est donc dans une perspective comparatiste que Xavier Breuil engage son propos qui analyse d'un point de vue historique le rapport de genre dans le foot pour éclairer l'histoire particulière du foot féminin. On savait le foot particulièrement lié au pouvoir politique (masculin). Cette histoire du foot féminin éclaire remarquablement ces relations. Il instruit aussi sur les liens indissociables entre travail et émancipation des femmes, entre féminisme et sport. C'est d'ailleurs en étudiant l'histoire des femmes et leur rapport à la politique que peut s'éclairer cette histoire, tant le foot n'est pas n'importe qu'elle autre activité.

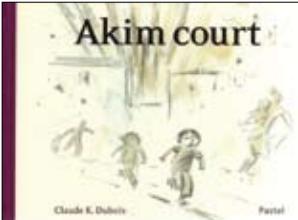
Pour qui veut comprendre comment les femmes, tout au long du 20^e siècle, se sont battues pour accéder aux pratiques sportives à égalité avec les hommes, cet ouvrage trace des pistes de réflexion tout à fait passionnantes. Il permet de mettre à jour les avancées et les obstacles encore visibles aujourd'hui dans notre société dès lors qu'il s'agit de parler du sport et des femmes. NINA CHARLIER

Marc Perelman



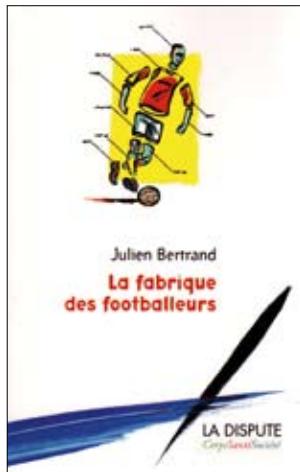
Le sport barbare, critique d'un fléau mondial, Marc Perelman, aux Éditions Michalon

Ce n'est pas par hasard que Marc Perelman publie l'année des jeux olympiques un ouvrage critique sur le sport. Il s'inscrit dans les autres ouvrages de la sociologie critique du sport même s'il s'en démarque à plusieurs reprises. Il en pousse plus loin la critique en faisant du sport le phénomène déterminant de la société capitaliste : «l'espace et le temps de la société sont désormais traversés par le sport et peut être même dépendant du sport par le biais de plusieurs phénomènes...». Marc Perelman fournit de façon sérieuse de nombreux exemples qu'il aime transformer en pamphlets par son jeu d'écriture. La pratique du football d'aujourd'hui prend quelques tacles dans ces 170 pages critiques. Une fois le sport supprimé, le capitalisme se porterait-il plus mal ? L'auteur fustige l'absence de réactivité politique de la jeunesse, pourtant les jeunes dans les dernières révolutions étaient bien les acteurs principaux. Il ne semble pas qu'ils étaient pour autant en majorité des non sportifs... Finalement une fois le sport supprimé, l'auteur fera-t-il la même analyse pour la musique et le cinéma... BC



Akim court, Claude K. Dubois, aux Éditions Pastel

J'ai été attiré par le titre dans le choix de ce livre. Il se présente comme un carnet de voyage avec des dessins crayonnés et colorés au fusain. Le petit Akim, ne court pas pour jouer mais pour fuir le destin tragique de la guerre dans son village. Les bombardements l'obligent à abonner sa maison et sa famille. Il se retrouve tout seul sans sa maman et sa petite sœur. Le texte s'efface pour laisser la place aux dessins qui racontent les épreuves qu'Akim va devoir traverser. Cette histoire finit bien mais combien d'autres n'auront pas une fin heureuse... Pas facile d'aborder le thème de la guerre, La littérature jeunesse a cette force de raconter des histoires aux enfants que les parents ignorent trop souvent. BC



La fabrique des footballeurs, Julien Bertrand, aux Éditions La Dispute

Un footballeur se fabrique. J. Bertrand s'attache à démontrer que la formation des futurs footballeurs pro n'est ni affaire de talent, passion ou de vocation mais qu'elle est une affaire méticuleuse de production rationalisée de techniques et savoir faire où rien n'est laissé au hasard. Il part d'une enquête de terrain, longue, dans un centre de formation de club pro. La fabrique consiste en ce que l'institution sportive inscrit dans chacun des jeunes ses normes attentes et convictions qui débouchent sur une conformation répondant à l'attente du milieu et ce, quel que soit le milieu d'origine des jeunes, mais où les attentes du père, ancien pratiquant de bon niveau souvent, sont décisives. Cette formation ressemble, en effet, à une absorption progressive par un univers professionnel ou, pour le dire autrement, elle donne lieu à la formation d'une illusion une manière de « penser football » qui est le moteur de la somme considérable des investissements nécessaires. Un travail fort intéressant. JULES LAFONTAN

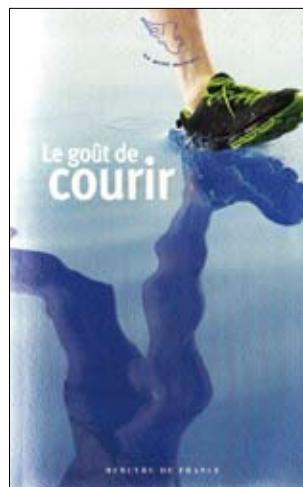
Adieu au foot, Vaerio Magrelli, aux Éditions Actes sud

Quatre-vingt-dix récits d'une minute sur le football divisée en deux mi-temps. Le poète Italien évoque par ses textes son amour du football, ses déceptions, ses



questionnements et sa vie autour du football. Les textes courts s'enchaînent un peu de façon désordonnée, rebondissant d'une page à l'autre avec une part un peu de hasard, un vrai match de foot. Un recueil de poème qui brosse la vie et les pensées d'un auteur passionné d'un sport. Cela mérite notre attention et le détour. Si l'intérêt littéraire ne fait aucun doute, je serais beaucoup plus prudent quant au propos sur l'objet sport lui-même.

CHRISTIAN COUTURIER



Le goût de courir et le goût du vélo, Antoine de Gaudemar, aux Éditions Mercure de France

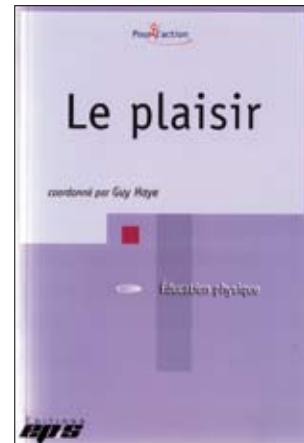
Ce livre est le fruit d'un travail On ne peut que féliciter les éditions mercure de ces deux recueils de textes sur la course. La collection «Le goût de...» rassemble des textes d'écrivains qui se sont penchés sur un thème (une ville ou une passion). Chaque texte présente l'auteur, puis l'extrait choisi, suivi d'un petit commentaire. Ici, Antoine de Gaudemar dit son plaisir de la course en convoquant nombre de grands noms. Un choix de textes très variés qui engraine la course dans l'histoire humaine. Les textes sont courts, comme pour rythmer un entraînement à la lecture sur plusieurs jours. A défaut de reprendre la course en cette nouvelle année, vous pourrez toujours reprendre la lecture... BC

KIOSQU'EPS



La règle sportive, Presses Universitaires de Bordeaux, sous la direction de Yvon Leziart, Geneviève Cabagno, Monique Loquet et Jean Trohel Nous ne pouvions rester insensibles à cette production sur les règles sportives. Les auteurs regardent cette notion à partir de 4 approches différentes mais très complémentaires. Un livre découpé entre une analyse théorique sur la notion de règles sportives et de nombreux exemples pratiques qui viennent étayer les propos. J'ai particulièrement été intéressé par l'analyse anthropologique du concept qui à mon sens se poursuit dans l'analyse didactique de l'activité (partie 4).

Ces deux entrées doivent nous permettre de comprendre tout le sens de la modification du règlement dans la pratique sportive car « pour transmettre une règle, il faut créer les conditions de leur modification ». Voilà une entrée qui questionne toutes les méthodes qui posent le règlement en norme à respecter d'emblée pensant ainsi jouer leur rôle d'éducation. Moins connue mais tout aussi passionnante, l'approche cognitive située, analyse le mode de fonctionnement des systèmes vivants à partir de la signification personnelle dans un environnement. Cette approche donne toute son importance aux règles sans figer la situation, au contraire elle part du postulat que tout sportif accorde une signification singulière aux cadres réglementaires et c'est précisément sur cette dimension qu'il est intéressant de travailler pour la construction et le progrès d'un individu jusqu'au plus haut niveau de pratique. À découvrir sans plus attendre. BC



Le plaisir, coordonné par Guy Haye aux Éditions EPS

Le vingtième numéro de la collection pour l'action met à l'honneur le plaisir. Une notion qu'aucun professeur d'EPS n'ignore dans sa pratique personnelle et professionnelle. Comme à son habitude ces ouvrages ont le mérite en une centaine de pages d'essayer de faire le tour à la fois de façon théorique et pratique sur une notion. De nombreux textes sont intéressants mais il semble qu'un certain nombre d'auteurs fassent l'hypothèse que la profession ne seraient pas intéressée par cette notion ou semblent laisser entrevoir qu'elle pourrait être une alternative à l'EPS d'aujourd'hui. Si l'EPS, ses contenus et ses méthodes sont en permanence en mouvement, un concept ne peut à lui seul sans être articulé à d'autres enjeux, tenter de faire peau neuve à l'EPS d'aujourd'hui. Il n'en reste pas moins que ce groupe de travail de l'AEEPS cultive un regard et une préoccupation sur l'EPS intéressante dont nombre de propositions et d'idées se retrouvent dans les regards et les comptes rendu de pratique de la revue contre pied. BC

Un patrimoine à la disposition de tous

L'université virtuelle des sciences du sport a inauguré un nouveau portail pour la mise en ligne en accès libre de 60 ans d'histoire de la revue EPS (depuis le n°1 jusqu'en 2008). Les articles sont accessibles en format Pdf et e.pub.

Avec l'accord des éditions EPS, ce portail web, permet d'offrir ce formidable réservoir de connaissances et de réflexions sur l'EPS qui intéressera plus particulièrement les étudiants en STAPS, les enseignants d'EPS, les formateurs...

Ce site est consultable directement en bas de la page d'accueil du site de l'uv2s : <http://archimede.datacenter.dsi.upmc.fr/revue-eps/>

KIOSQU'ÉDUC



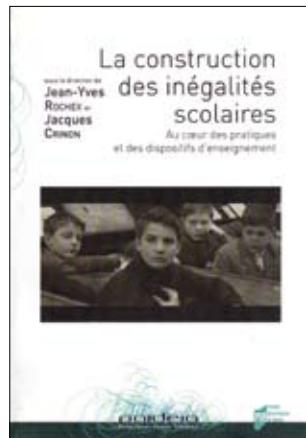
La politique confisquée, Fabien Desage et David Guéranger
Le titre dit tout. La réforme des collectivités locales, notamment sur les questions d'intercommunalité, demeure un grand chantier. Elle doit mettre chaque citoyen en alerte. Sous des abords de « bon sens » elle dissimule une éviction démocratique par captation de responsabilités et de technicité. En clair, la revendication démocratique ne se traduit-elle pas par une dépolitisation ? La démonstration, trop convaincante, impose un sursaut politique des citoyens. JL



Vygotski maintenant, sous la direction de Yves Clot, aux Éditions La Dispute

Les éditions La Dispute publient un ouvrage conséquent de 400 pages suite à un séminaire d'étude de l'œuvre de Vygotski. Nous ne pouvions pas, ne pas signaler à nos lecteurs cette publication sur les travaux d'un auteur qui ne cesse d'influencer la réflexion sur l'éducation physique et sportive, son enseignement mais plus

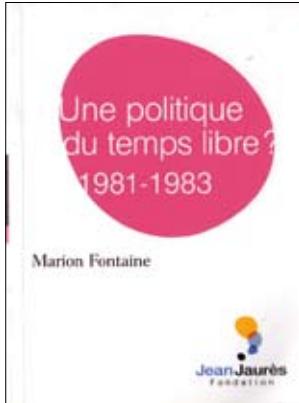
largement les conceptions de l'éducation. Vygotski reste encore méconnu ou souvent cloisonné à un certain type de champ d'étude. Pourtant nombre de ses idées et de ses concepts questionnent la façon de concevoir aujourd'hui le métier d'enseignant, la place de la culture dans la société et les conceptions de l'éducation, et de nombreuses disciplines (psychologie, philosophie...). L'ouvrage coordonné par Yves Clot propose plusieurs textes dont l'accès est exigeant et reste surtout à l'intention de spécialistes ou de lecteurs souhaitant approfondir le sujet. Pour le centre EPS et société, certaines de ses idées marquent profondément notre orientation. Par exemple, de façon très arbitraire, un point d'ancrage important de notre orientation : « *l'individuel chez l'Homme n'est pas le contraire du social mais sa forme supérieure.* » Lev Vygotski, « psychologie concrète de l'homme », 1929. BC



La construction de l'inégalité scolaire, au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement, sous la direction de Jean-Yves Rochex et Jacques Crinon, aux Éditions des Presses Universitaires de Rennes

Tout enseignant ne peut passer à côté des travaux de l'équipe d'Escol dont Jean-Yves Rochex est l'une des chevilles ouvrières. C'est avec plaisir que l'on découvre une nouvelle production qui, comme à son habitude, essaie, au cœur de la classe, de débusquer ce qui dans les pratiques continue d'alimenter les malentendus scolaires entre ceux qui savent déjà ce qu'attend l'école d'eux et ceux qui passeront à côté. Une façon sans doute de résister « au délit d'initié ». Le collectif d'auteurs ne cesse de rendre

visible l'invisible de nos pratiques. Au lieu de généraliser des expérimentations souvent hasardeuses ou de revenir au mythe d'une école fondamentale censée résoudre tous les problèmes, le ministère de l'éducation nationale et nombre d'organisations devraient prendre le temps de lire et d'étudier ce regard singulier sur notre système scolaire. BC



Une politique du temps libre ? 1981-1983, Marion Fontaine

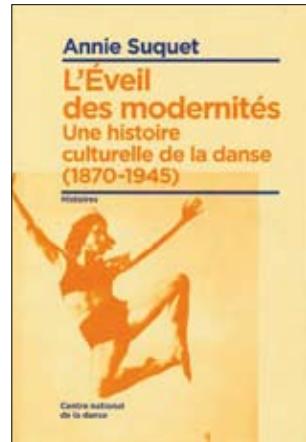
Marion Fontaine avait publié il y a deux ans un travail remarquable sur le football à Lens et « les gueules noires ». Elle publie un petit ouvrage qui tombe à pic dans le travail de refonte actuel de la loi d'orientation. La question des rythmes scolaires résonne plus largement dans « le concept de temps libre ». Partant du constat que les jeunes auraient des journées trop chargées, l'ancien ministre de l'éducation a envisagé de hiérarchiser les disciplines et de réduire le nombre d'heures obligatoires. L'histoire sociale de la question du temps libre éclaire de façon pertinente ce débat et donne à penser sur la création peut être un jour d'un vrai ministère du temps libre qui donnerait une

L'éducation du corps à l'école. Mouvements, normes et pédagogies, 1881-2011. Sous la direction de Cécile Ottogalli-Mazzacavallo et Philippe Liotard, Editions AFRAPS, 2012

Des membres du Centre de Recherche et d'Innovation sur le sport de l'Université Lyon 1 se sont fédérés autour d'un manuel de préparation aux concours de recrutement d'enseignant-e-s d'EPS. Les auteurs balayent une pluralité de thématiques inspirées des programmes du CAPEPS externe. L'axe central de la réflexion est l'articulation entre les institutions éducatives et la place des pratiques corporelles au sein de celles-ci. Il s'agit de mieux appréhender les processus de diffusion des pratiques physiques scolaires, mais aussi les freins et les obstacles. Quatre thèmes sont traités : enseignants et élèves, corps et citoyenneté, valeur physique, santé et performance et place et statut des activités physiques et sportives. PIERRE BAVAZZANO

autre place à la culture artistique et sportive dans l'éducation de la population.

Un petit essai très intéressant à lire pour penser le monde actuel. BC



Annie Suquet, L'éveil des modernités, une histoire culturelle de la danse (1870-1945), Centre Nationale de la Danse, Pantin, 2012.

Dans L'éveil des modernités, Annie Suquet a pour ambition de tracer une histoire de la modernité en danse. Elle aborde les transformations de l'utilisation du corps en interaction avec les contextes historiques et artistiques qui les créent. Ainsi y apprend-on que vers la fin des années 1890, le « business de la jambe », mis en scène à travers les chaînes tayloristes de « girls » dans les music-hall tant américains qu'euroéens, fait évoluer la manière de marcher en accentuant la torsion de la colonne vertébrale. Ce mouvement marque un retour aux gestes de l'Antiquité égyptienne ou grecque en même temps qu'il reflète la fragmentation des gestes engendrés par la civilisation industrielle. Un ouvrage riche en référence. YANN BEUDAERT

Étudiants, enseignants d'EPS, enseignants chercheurs, professeurs des écoles, conseillers pédagogiques, pratiquants...

Adhérer / Faites adhérer au Centre EPS & Société

3 numéros de *Contre Pied* pour 10€



Association créée en 1996 par le SNEP-FSU, EPS et Société regroupe celles et ceux qui sont animé-es par la volonté d'avoir un espace de débat original, qui sorte des sentiers battus en mettant au cœur de leurs préoccupations la démocratisation de la culture sportive et l'émancipation de chacun.

EPS et Société est le centre névralgique de la revue *Contre Pied* qui constitue une ressource originale pour qui cherche à mieux comprendre les enjeux, appréhender la réalité de l'EPS, du métier d'enseignant, du sport scolaire. Pour mieux les décrypter, au-delà des caricatures et des idées reçues, et mieux cerner les contours de l'action nécessaire.

Le SNEP et le Centre EPS et Société mutualisent leurs forces. C'est pourquoi la revue *Contre Pied* est envoyée gratuitement aux syndiqué-es SNEP, ce qui est un effort financier important, nécessaire mais important.

Ce projet, qui vit concrètement depuis 15 ans, a besoin de soutiens.



Adhérez et faites adhérer: dix euros, ce n'est pas grand chose, mais avec le nombre, ça nous permet de faire fonctionner l'association et de continuer le travail autour de la revue.

Une adhésion de soutien est possible.

Alors n'hésite pas à en parler autour de toi, à activer ton réseau personnel, à inciter à rejoindre le mouvement des «Ami-es de l'EPS» !

Bien entendu, il est toujours possible de se procurer les *Contre Pied* déjà parus* au prix unitaire de 6, 8 ou 10€ (+2€ de frais de port, offerts à partir de 5 numéros commandés).

*voir sur notre site www.contrepied.net

- Adhésion simple: 10€
 Adhésion de soutien (entourer le montant choisi): 20€ - 30€ - 40€

autre montant (à préciser): _____

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Mel: _____

Tél.: _____

À renvoyer accompagné de votre chèque à l'ordre de «EPS et Société – CCP 4148125 X La Source» au Centre EPS et Société – 76 rue Rondeaux, 75020 Paris

